

Isaac LEVY (1888-1917)

MPLF au Chemin des Dames

I. Origine de cette présentation de l'adjudant Isaac LEVY

Isaac Levy a été porté disparu au Chemin des Dames le 11 mai 1917.

Sa famille a été informée de cette disparition et n'a plus jamais reçu aucune autre nouvelle le concernant. Ce qui, les mois passant, a apporté confirmation de sa mort au combat (actée plus tard administrativement par un jugement de janvier 1922).

L'absence d'information ultérieure a valu évidemment pour la famille indication que sa dépouille n'avait pas été l'objet d'une inhumation en bonne et due forme, mais gisait quelque part, comme celle de tant de combattants de cette guerre ravageuse, soit ensevelie dans une fosse commune, soit abandonnée à la place même où il était tombé; à moins que ses restes reposent, anonymes, dans un ossuaire.

Or une consultation récente du site du Chemin des Dames et de son mémorial virtuel m'a révélé à ma grande surprise que tel n'était pas le cas et que mon grand-oncle, frère cadet de ma grand-mère reposait au cimetière de Cerny à un emplacement (n°17) dédié.

Et, forte de la découverte de cette trace j'ai cherché à en savoir plus sur la vie et la mort de ce grand oncle, que ma mère, sa nièce née en 1912, avait à peine connu, mais dont le souvenir avait marqué son enfance à travers le chagrin de sa propre grand-mère.

Ma première démarche a été de me rendre à Cerny pour voir cette sépulture, émue de me retrouver, premier membre de ma famille devant cette tombe datant de près de 100 ans; mais par ailleurs i étonnée de la trouver surmontée d'une croix chrétienne, ce qui surprend compte tenu de l'évidence de la religion juive du défunt; si l'on se réfère à ses nom et prénom.

Puis grâce à l'obligeance et à la disponibilité de mon interlocuteur au mémorial virtuel, avec le concours des services départementaux de l'ONAC, et à partir des documents vers lesquels j'ai été orientée par leurs soins ou qu'ils m'ont fournis, j'ai disposé d'un fil directeur pour ma quête.

Ainsi ai-je pu d'une part découvrir ce qu'ont été la guerre d'Isaac Levy et les circonstances de sa mort pour la France le 11 mai 1917, et j'ai eu d'autre part la satisfaction d'obtenir le remplacement de la stèle existante par une stèle appropriée à sa religion (photo ci-dessus).

II La guerre d'Isaac LEVY

Dates essentielles'

(Source :Fiche d'immatriculation militaire d'Isaac LEVY aux archives de l'outre-mer)

[aout 1914](#)

Il est mobilisé à Oran en comme simple soldat et appartient au deuxième régiment de Zouaves.

[jusqu'en juillet 1916](#)

Il reste en Algérie notamment à Souk Aras en charge de tâches administratives dans lesquelles il est probablement affecté du fait de ses compétences de dactylographe.

Il est promu adjudant le 16 avril 1916.

[2 juillet 1916 :](#)

Il embarque pour la métropole, son régiment étant appelé à renforcer dans l'Aisne le premier régiment mixte de Zouaves et de Tirailleurs. Il y est incorporé en début d'année après une période d'instruction, probablement au sein de la sixième compagnie du deuxième bataillon, puisque c'est la seule de ce régiment engagée dans le combat du 11 mai qui lui a été fatal.

Le régiment, au sein de la 153 -ème division d'infanterie, prend part avec le 9eme Zouave et un régiment de tirailleurs marocains aux opérations de la grande offensive Nivelles du Chemin des Dames, initiées le 16 avril et qui se prolongent de manière intermittente en mai et juin.

11 mai 1917 :

Isaac Levy est porté disparu sur la commune de Beaulne et Chivy. Date confirmée par l'indication de son retrait des contrôles le 12 mai 1917 sur sa fiche militaire.

Janvier 1922

Jugement du tribunal d'Oran prenant acte de son décès.

La participation de son régiment d'accueil (Premier mixte zouaves et tirailleurs)aux combats de 1917 dans l'Aisne

Avant l'offensive Nivelles

Le régiment arrive de Lorraine le 19 janvier 1917 et restera dans l'Aisne jusqu'en juin 1917.

Du 19 janvier au 14 avril 1917, cantonnements divers (listés dans le JMO du régiment).

Du 16 au 21 avril 1917 :

Le régiment est engagé dans la 2e bataille de l'Aisne, C'est la grande offensive Nivelles particulièrement meurtrière pour les troupes coloniales Le régiment intervient à partir de Venderesse à l'ouest de Cerny en-Laonnois, sous le commandement du général Pellé chargé de la 153 -ème division d'infanterie.

Les pertes du régiment sont très lourdes : 4 officiers tués, 13 blessés. Parmi les hommes de troupe 121 tués, 423 blessés.

Le bataillon auquel appartient Isaac Lévy avait été engagé en troisième ligne (JMO Brigade).

Du 22 avril au 9 mai 1917

Après relève par le 321e RI, le régiment se regroupe à Bourg-et-Comin puis cantonne dans divers villages listés dans le JMO.

Du 9 au 11mai 1917

Après relève du 401e RI, le régiment revient au front et s'installe devant Cerny-en-Laonnois le 9 mai.

Le général Pellé est remplacé à la tête de la division par le général Goubeaux.

Les opérations du 11 mai

L'attaque

Une attaque ennemie vise au petit matin (5H 30) la sixième compagnie (deuxième bataillon du premier mixte) installée sur le saillant 51/21, obligeant celle-ci à reculer et à se replier sur le ravin de Deva et jusqu'au boyau Waldeck.

La contre-offensive

Elle est lancée l'après-midi, menée conjointement par le 9eme zouave et la sixième compagnie du deuxième bataillon mixte.

D'après le journal de la division, et celui de la brigade la contre-offensive a été bien préparée et lancée « avec entrain » (sic) sous le commandement du capitaine Delleux Elle permet de reprendre le terrain perdu jusqu'au boyau de Foc.

L'opération permet la saisie de mitraillettes et la capture d'un prisonnier appartenant à un régiment bavarois Le régiment reçoit les félicitations du général.

Les pertes du bataillon

Officiers : 2 tués 2 blessés. Hommes de troupe : Estimations divergentes entre le JMO du bataillon et celui de la division, dues sans doute aux délais de circulation de l'information : (JMO bataillon : pour la période 11 12 13 mai, 45 tués 46 blessés 12 disparus ;dont sans doute Isaac Lévy.. JMO division : 47 tués 130 blessés).

III. Le 11 mai 1917 d'Isaac Lévy

Au sein de sa compagnie postée sur le saillant 15/21 (source JMO brigade, JMO division) Isaac Lévy a essuyé l'offensive ennemie puis probablement participé avec la 7ème compagnie du 9ème Zouaves à la contre-offensive, avant d'être porté disparu au cours de ces combats, et rayé des contrôles le 12 mai 1917.

Mais il est peu probable qu'il soit décédé sur le lieu même de cette atteinte mortelle, dans le secteur de Cerny, où se sont déroulées ces opérations. Dans ce cas en effet sa dépouille serait restée sur place abandonnée ou peut-être inhumée sommairement au lieu même où ce soldat aurait succombé et sa localisation serait inconnue;

Or les documents qui m'ont été communiqués indiquent une première inhumation à Beaune et Chevy dans le cimetière provisoire du Trou Bricot. Ce cimetière situé à 2Km environ du lieu du combat était installé au voisinage du poste de secours du régiment (PC Jules d'après le journal des brancardiers) et il a accueilli les dépouilles de 133 combattants dont la mort a été constatée à cet endroit entre mai et novembre 1917; parmi eux 15 inconnus indiqués comme tombés le 11 mai (source ;blog :les 133 de Trou bricot).

Dans ces conditions le plus vraisemblable est qu'Isaac Lévy a été blessé au combat puis est mort, à l'ambulance, ou bien au cours de son transport au poste de secours, où il est peut-être arrivé déjà sans vie, amené par les brancardiers, qui ont rapporté ce jour-là trois soldats déjà morts avec les 109 blessés qu'ils ont secourus (Source : journal des brancardiers).

Il aurait donc été considéré comme décédé à cet endroit, puis probablement inhumé immédiatement sur place dans une des tombes individuelles préparées dans ce cimetière provisoire, et ce de manière anonyme et expéditive, de sorte qu'aucune information n'en a été donnée à sa famille.

Isaac Lévy serait donc l'un des quinze inconnus de ce cimetière tous présentés comme victimes des combats du 11 mai. Son identification se serait faite au moment de son exhumation (1924) ce que traduit bien par son laconisme la fiche témoin de sa première inhumation communiquée par l'ONAC où ne sont pas renseignées certaines lignes relatives aux conditions de sa réalisation (date, responsable). Cette fiche a probablement été remplie au moment de cette exhumation, et après révélation à cette occasion de son identité, par la mise au jour probable de sa plaque.

A l'anonymat près, ce schéma, qui doit valoir pour plusieurs combattants tombés dans les opérations de ce jour-là ressemble à celui attesté pour un soldat de la même compagnie du nom de Vervoir (voir mémorial virtuel) qui a pris part aux mêmes opérations, indiqué comme tombé le 11 mai à Beaulne et Chivy, inhumé provisoirement dans ce cimetière provisoire aujourd'hui disparu, et qui repose depuis 1924 à Cerny comme Isaac Lévy.

C'est sans doute à ce transfert probable au poste de secours, arrivé peut-être déjà mort ou plus vraisemblablement gravement blessé, qu'Isaac Lévy doit d'avoir eu immédiatement une sépulture individuelle, d'abord anonyme certes, puis une tombe à son nom au cimetière de Cerny.

Grâce aux soins diligents des services départementaux de l'ONAC cette sépulture est depuis le 20 mai 2019, assortie, conformément à la loi, d'une stèle correspondant à sa religion (voir photo), ce qui n'avait pas été le cas pendant 95 ans.

IV Remerciements

Merci à M Fohlen, guide conférencier au Chemin des dames qui a guidé ma quête par ses conseils éclairés et sa disponibilité face à toutes mes interrogations de profane.

Merci aux services départementaux de l'ONAC qui m'ont communiqué des pièces d'archives déterminantes et surtout qui ont répondu avec une extrême diligence à ma demande de remplacement de la stèle.

Paris le 18 octobre

Daniele Achach